

Extrait du Site de l'Association Adéquations

<http://www.adequations.org>

La paix, condition du développement durable… et vice versa

- Droits humains - Paix & conflits -

Date de mise en ligne : fvrier 2009

Site de l'Association Adéquations

« **La guerre exerce une action intrinsèquement destructrice sur le développement durable** »
(principe 24 de Rio).

Sommaire

- [Repères](#)
- [Ressources documentaires](#)

[Sommaire] Repères

Les dépenses d'armement dépassent 1500 milliards de dollars en 2009 - soit 2,7 % du Produit national brut mondial et 224 dollars par habitant-e. De son côté, [l'Aide publique au développement](#) ne se monte qu'à environ 120 milliards de dollars et, de plus, tend à inclure des budgets liés à la sécurité. Il suffirait d'un cinquième environ des dépenses d'armements pour résoudre la majeure partie des problèmes de pauvreté dans le monde.

Les risques de guerres civiles ou inter-étatiques ont baissé au cours des 25 dernières années, les morts de civil-es ont diminué des trois-quarts par rapport aux années 80. Mais les modes de conflits et de violences se sont modifiés : actuellement, plus de 1,5 milliards de personnes vivent "dans un Etat fragile ou touché par un conflit ou dans un Etat affichant un taux de violence criminelle très élevé". (Banque mondiale, Rapport sur le développement 2011).

Un mode de développement basé sur l'exploitation de ressources non renouvelables, où 20 % de la population concentre 80 % des richesses, entraîne inévitablement une grande instabilité et une violence larvée. Au moment où le pic de production de pétrole est atteint, l'énergie devient l'axe géopolitique majeur, de même que l'accès à l'eau potable et la compétition entre les agrocarburants et la production alimentaire.

On estime que l'exploitation des ressources naturelles a joué un rôle dans un quart des 50 derniers conflits, tuant plus de 50 millions de personnes dans les années 90. Ainsi, en République démocratique du Congo, la guerre est alimentée par l'exploitation des minerais et pierres précieuses par les belligérants, dont certains concédaient des mines à des entreprises étrangères et des institutions financières. Ce processus contribue à mettre en péril la biodiversité, les structures économiques et a entraîné de nombreuses violations des droits humains, dont le travail forcé de femmes et d'enfants.

Par ailleurs, différents trafics d'animaux ou de produits issus des animaux en provenance d'Afrique et destinés aux consommateurs européens et asiatiques notamment, alimentent les achats d'armements. Ainsi l'ivoire qui transite via l'Afrique de l'Ouest ou centrale sert à l'achat d'armes pour les conflits régionaux (Darfour au Soudan, République centrafricaine...)

Les guerres « modernes » hypothèquent le capital naturel et humain à long terme : pollutions (uranium appauvri, substances chimiques...), atteintes à la santé, érosion, dispersion de mines antipersonnels (65 millions dans les sols de 56 pays), destruction des écosystèmes et de la faune sauvage. Le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) a ainsi lancé un programme d'appui au *nettoyage environnemental post-conflit*.

Les opérations de maintien de la paix elles-mêmes et le stationnement de troupes sont amenées à consommer de ressources rares (eau, énergie, bois pour construire les camps, déchets). Le PNUE cite l'exemple de la Mission des

Nations unies au Soudan (UNMIS), qui "a investi 5 millions de dollars pour rendre plus vertes les opérations de ses 10.000 soldats dans 25 bases. Soutenue par le gouvernement suédois, cette initiative vise à réduire la consommation d'eau de 30%, celle d'énergie de 25% et les déchets de 60%".

Tentative de réguler démocratiquement des intérêts souvent divergents, le développement durable est une démarche de négociation et de paix. La préservation des biens communs mondiaux nécessite la coopération. C'est ce qui est mis oeuvre, par exemple, dans les mécanismes de gestion commune des ressources en eau autour des bassins versants ou les initiatives visant à transformer des zones frontalières contestées en lieux "neutres" de biodiversité.

L'industrie militaire dans le monde

Cette industrie ne cesse de se développer. Entre 2000 et 2009, les dépenses militaires ont ainsi augmenté de 49 % (SIPRI).

Principales régions par ordre d'importance : Amérique du Nord (les Etats-Unis comptant pour 43 % des dépenses mondiales), Union européenne (27 % des dépenses mondiales, dûes en particulier à la France, numéro 3 mondial), Asie (les dépenses de la Chine étant en forte augmentation ces dernières années)

Pays (2009) : Etats-Unis (661 milliards de dollars), Chine (100 milliards) France (64 milliards), Grande Bretagne (58,3), Russie (53,3), Japon (51), Allemagne (45,6).

L'Inde a dépensé 36,3 milliards de dollars en 2009.

75 % des dépenses mondiales sont effectuées par dix Etats.

Les entreprises américaines de l'armement réalisent 60 % des ventes mondiales, et la concurrence est rude entre les Etats-Unis et l'Europe, notamment la France, pour le marché des pays émergents.

Malgré la crise économique, les dépenses américaines augmentent : 719 milliards sont prévus pour 2010. Par contre, les dépenses européennes devraient baisser.

Environnement, ressources naturelles et conflits : un rapport du PNUE

Un rapport du Programme des Nations pour l'environnement (PNUE) de février 2009 souligne l'importance de la prise en compte de l'environnement et des ressources naturelles dans les plans de prévention des conflits ou de réhabilitation post-conflits. En effet "les ressources naturelles peuvent contribuer à une reprise du conflit, et au financement d'une insurrection prolongée. Pas moins de 18 conflits violents ont été alimentés par l'exploitation des ressources naturelles depuis 1990, tandis qu'au moins 40% de tous les conflits à l'intérieur d'un territoire, au cours des 60 dernières années, ont eu un lien avec les ressources naturelles." Le rapport estime "probable que les conflits liés aux ressources naturelles s'intensifient dans les décennies à venir. De nouveaux conflits pourraient également être générés par les conséquences possibles du changement climatique pour l'accès à l'eau et la sécurité alimentaire, par exemple."

► Télécharger le rapport [From Conflict to Peacebuilding](#) (en Anglais, pdf, 1,5 Mo)

OXFAM publie le Baromètre de la protection des civils" 2008

« Ce "Baromètre de la protection des civils", premier du genre, a été conçu comme un outil pour apprécier dans quelle mesure les moyens politiques, diplomatiques, économiques ou médiatiques (parmi d'autres) ont été utilisés de manière équilibrée, équitable et efficace dans les situations de conflit en faveur d'améliorations de long terme. Dix pays où les conflits font rage et dans lesquels Oxfam International travaille ont été isolés en tant qu'études de cas. Ils ont été analysés à travers le prisme des différents critères de ce baromètre, notamment : déplacement, mortalité, vulnérabilité, aide internationale, présence militaire internationale, diplomatie française et internationale, ainsi que traitement médiatique. »

- ▶ Télécharger le rapport [Baromètre de la protection des civils](#) (pdf, 55 pages, 5,5 Mo)

[Sommaire] Ressources documentaires

- ▶ <http://www.decennie.org>
- ▶ <http://www.obsarm.org>

Campagnes

- ▶ <http://www.agirici.org>
- ▶ <http://www.controlarms.org/fr>

Livres

- ▶ *Les guerres du climat ; Pourquoi on tue au XXIème siècle*, Harald Welzer, Gallimard, 2008
- ▶ *L Etat de la planète 2005, redéfinir la sécurité mondiale*, World Watch Institut
- ▶ *Mondialiser la paix*, Arielle Denis, Ed La Dispute
- ▶ *Armes légères, destructions massives*, Co-éditions Observatoire des transferts d armements / Grip / Éditions Complexe, 2004
- ▶ Revue : *Alternatives non violentes*

Post-scriptum :

- ▶ [Consulter notre rubrique sur l'éducation à la paix et à la non-violence](#)
- ▶ [Consulter notre rubrique sur Femmes et conflits armés](#)